

en empruntant toutefois des éléments à d'autres projets: le prix fut de ce fait partagé entre plusieurs gagnants du concours. Partant de ces données et de ces critiques et pensant au centenaire de Dakar à célébrer en 1957, la *Société des Amis de l'IFAN* ouvrit, en 1955, un concours doté de prix à l'effet d'établir un blason de la ville.

La description héraldique du projet final, qui fut approuvé par le Conseil Municipal de Dakar en sa séance du 7 février 1956, est la suivante:

'D'or aux deux chevrons de sinople chaussé d'azur, chargé en chef d'un écusson de gueules au phare d'argent rayonnant d'or de huit pièces, l'azur chargé en pointe de deux pirogues affrontées de sable à la voile d'argent, l'écu timbré d'une couronne murale à trois tours, soutenu par deux branches de tamarinier de sinople.'

En voici la signification: le triangle d'or (jaune) symbolise la presqu'île du Cap Vert dont il rappelle la forme et dont la couleur indique que le sable la recouvre en grande partie. Le phare sur fond de gueules (rouge) est celui des Mamelles, allumé en 1864 et donc l'une des premières constructions importantes de la presqu'île, figurant déjà sur les précédents projets de blason de la ville et rappelant en outre le rôle de Dakar en A.O.F. Les huit rayons d'or (jaunes) symbolisent les huit territoires composant la Fédération. Les deux chevrons symbolisent les deux Mamelles, seul relief caractéristique de la presqu'île et la couleur sinople (verte) le fait que les Mamelles marquent le Cap Vert. Les chevrons, emblèmes de seconde classe, indiquent la modestie du relief (100 m. environ au-dessus du niveau de la mer pour la grande Mamelle).

Les deux côtés azur (bleus) symbolisent la mer, qui entoure la presqu'île à l'Est et à l'Ouest et les pirogues de sable (noires) à voile d'argent (blanche) la communauté léboue, fondatrice de la république théocratique du Cap Vert vers 1795 et 'maîtresse de la terre'. Les deux branches de tamarinier (*dakhar* en wolof) de sinople (vertes) rappellent l'une des étymologies du nom de la ville (l'autre est *deu'raw*: le refuge). La couronne aux tours crénelées est celle qui symbolise les villes dans le monde entier.

(Raymond Mauny, *Notes Africaines*, Juillet 1956)

Oversea Service

A SERIES of short residential courses for men and women intending to work abroad—in Africa or elsewhere—is organized by *Oversea Service*, a recent venture originally sponsored by the British Council of Churches and the Conference of British Missionary Societies. The courses are designed to give some idea of the social and cultural background, the economic and occupational structure, and the pattern of government of oversea territories. Each course is confined to one broad region and is further adapted, so far as possible, to suit the particular destinations and occupations of the students accepted. Courses last six or seven days and, after an introductory session at the Imperial Institute, London, are held at Moor Park College, Farnham, Surrey; there are twenty vacancies for each course and the courses are organized for almost all levels of business and government and professional employment. The emphasis is on 'real-life' rather than academic questions and there is ample opportunity for discussion, no topics being barred; factual information, through films, books, and pamphlets, is available. Speakers and guests at each course are specialists in some specific subject—history, administration, industry, race relations—and, generally, have first-hand experience of the territory being studied. Nationals of the countries studied are specially invited. In addition to the courses, *Oversea Service* provides a personal introduction service to experienced friends abroad, keeps in touch with students who have gone overseas and organizes 'refresher courses' for those returning to Britain on leave. Lists of forthcoming courses, programmes, and other information can be obtained from the General Secretary, 2 Eaton Gate, London (Sloane 9611) or Moor Park College, Farnham, Surrey (Farnham 4878).